



PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES RBC – INFOFICHE PROVINCIALE

Faits saillants par province

Le 12 décembre 2017

Colombie-Britannique – Encore beaucoup à offrir

L'économie de la Colombie-Britannique s'est révélée impressionnante ces dernières années. La croissance est solide : elle s'est chiffrée en moyenne à 3,5 % par an au cours des quatre dernières années. De plus, la belle tenue du marché de l'emploi depuis deux ans a été des plus remarquables, le taux de chômage ayant chuté à 4,8 % vers la fin de 2017, soit son niveau le plus bas en neuf ans. En 2018, la reprise en Alberta devrait avoir pour effet d'atténuer l'afflux de migrants quittant la province pour s'établir en Colombie-Britannique. Par conséquent, il deviendra de plus en plus difficile pour les employeurs de trouver des candidats pour pourvoir les postes vacants. À notre avis, la croissance du PIB de la province passera de 3,2 % en 2017 à 2,2 % en 2018. De plus, l'emploi progressera en 2018, mais à un rythme plus modéré de 1,0 %.

« Les Britanno-Colombiens jouissent de perspectives d'emploi parmi les plus attrayantes au pays et se sentent par conséquent plus en confiance. Nous croyons que la province continuera d'afficher des résultats impressionnants en 2018. Cependant, nous tablons sur une croissance plus modérée du PIB, car la création d'emplois commencera forcément à ralentir », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Colombie-Britannique, cliquez [ici](#).

Alberta – Amorce de la prochaine étape de reprise (plus lente)

La phase « facile » de la reprise en Alberta tire à sa fin. On s'attend à ce que la croissance s'établisse à 4,1 % en 2017, sans doute parce qu'elle part de très bas en 2016, mais il ne faut pas forcément y voir un signe d'essor économique dans la province. Le raffermissement des prix du pétrole et l'amélioration du marché du travail ont contribué au redressement en 2017. Cependant, il est peu probable que la reprise soit aussi forte en 2018, année pour laquelle RBC anticipe une croissance de 2,3 %.

« Ce n'est qu'en 2019 que l'économie de l'Alberta se remettra complètement de la profonde récession de 2015-2016 », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Alberta, cliquez [ici](#).

Saskatchewan – Un nouvel essor

L'économie de la Saskatchewan se remet d'un repli marqué du secteur énergétique. Après avoir subi une contraction moyenne de 0,8 % en 2015 et en 2016, l'économie est maintenant en voie de renouer avec la croissance en 2017, surtout grâce à la vigueur du secteur de l'énergie. De plus, la réalisation de gains supérieurs aux attentes dans la production de potasse a contribué à la croissance économique globale. Par ailleurs, le taux de chômage s'est stabilisé en 2017 après avoir baissé tout au long de 2016.

« Comme le secteur de l'énergie stimule la croissance, nous nous attendons à ce que l'essor économique se poursuive au cours des deux prochaines années. Nous prévoyons également un raffermissement du marché de l'emploi pendant cette période », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Saskatchewan, cliquez [ici](#).

Manitoba – L'activité manufacturière reprend de la vigueur

Le Manitoba a fait preuve récemment d'une vigueur économique supérieure aux attentes. Pour 2017, une croissance de 2,6 % est attendue. Cette progression découle en grande partie du secteur manufacturier, dont l'activité devrait croître de 6 % en 2017. Le marché de l'emploi a bien réagi à l'expansion du secteur manufacturier et le taux de chômage devrait baisser pour se situer à 5,4 %, par rapport à 6,1 % en 2016.

« Les exportations du Manitoba ont été avantagées par la croissance aux États-Unis et par la faiblesse du dollar canadien. Nous observons une reprise similaire partout dans les Prairies », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Manitoba, cliquez [ici](#).

Ontario – La croissance se fera à un rythme un peu moins soutenu

Après avoir crû à un rythme rapide pendant quatre ans, l'économie de l'Ontario devrait ralentir. La croissance du PIB passera à 2,1 % en 2018 après avoir atteint son plus haut niveau en sept ans en 2017, soit 2,9 %. Pour le marché du logement, le début de l'année 2018 sera bien différent de celui de 2017. Les reventes ont fortement chuté après l'instauration en avril du Plan de l'Ontario pour le logement équitable. Enfin, la hausse du salaire minimum posera de sérieux casse-têtes à de nombreuses entreprises de la province et exercera de légères pressions à la hausse sur le taux de chômage.

« Compte tenu de l'incertitude entourant les échanges commerciaux avec les États-Unis, de la hausse des taux d'intérêt et des mesures visant à freiner le marché du logement, nous sommes d'avis qu'en 2018, la croissance pourra difficilement atteindre un niveau aussi élevé que cette année », a indiqué Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Ontario, cliquez [ici](#).

Québec – Le retour de l'optimisme

Il y a de bonnes raisons d'être optimiste au Québec. En 2017, la province a connu une forte croissance économique accompagnée d'un faible chômage et d'excédents budgétaires record. Le taux de chômage est tombé à 5,4 % vers la fin de l'année, soit le niveau le plus bas en plus de 40 ans. En outre, Québec a annoncé une réduction de l'impôt des particuliers en novembre, ainsi que le versement d'une aide financière aux familles pour le coût des fournitures scolaires.

« Nous prévoyons que la croissance économique demeurera forte l'an prochain et que le marché du travail consolidera ses gains. Toutefois, comme la hausse des taux d'intérêt freinera probablement les dépenses liées au logement, il ne faut pas s'attendre à une conjoncture aussi favorable qu'en 2017 », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Québec, cliquez [ici](#).

Nouveau-Brunswick – L'économie s'essouffle

Après une excellente année 2017, l'économie du Nouveau-Brunswick devrait perdre de la vitesse en 2018. L'accélération prévue du déclin de la population en âge de travailler devrait avoir une incidence négative grandissante sur la croissance économique au cours des prochaines années. D'après nos prévisions, la croissance s'établira à un taux non négligeable de 1,7 % en 2017, mais diminuera à 0,7 % en 2018, puis à 0,4 % en 2019. Toutefois, cela signifie aussi qu'il n'y a jamais eu de meilleur moment pour trouver un emploi dans la province, étant donné que le chômage continue de baisser.

« Nous observons des baisses simultanées de l'emploi et du taux de chômage en raison de la diminution de la population en âge de travailler », a expliqué Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Nouveau-Brunswick, cliquez [ici](#).

Nouvelle-Écosse – De forts vents contraires à venir

Nous prévoyons une légère détérioration des conditions économiques en Nouvelle-Écosse pour les prochaines années. La croissance atteindra 0,8 % en 2017 pour ensuite reculer à 0,6 % en 2018 et à 0,4 % en 2019. Environ 3 000 emplois nets ont été créés en 2017 et RBC prévoit que le taux de chômage baissera en 2018 et en 2019 parallèlement à la diminution de la main-d'œuvre. Malgré certaines mesures d'allègement fiscal sous forme de réductions d'impôt ciblées, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse tient à conserver son excédent et dispose d'une marge de manœuvre restreinte pour accroître ses dépenses considérablement.

« Les conditions économiques en Nouvelle-Écosse continueront à subir les contrecoups de l'achèvement d'importants projets d'investissement et de la dégradation des facteurs démographiques », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Nouvelle-Écosse, cliquez [ici](#).

Île-du-Prince-Édouard – Toujours au premier rang dans l'Est

L'Île-du-Prince-Édouard est en pleine effervescence, comme en témoignent la forte progression de l'emploi, la montée en flèche des ventes au détail et le bond de la construction d'habitations. L'augmentation de l'immigration a entraîné un essor de la construction résidentielle. Dans ce contexte, les investissements résidentiels ont progressé de 25 % jusqu'à maintenant en 2017, et on s'attend à ce que ce niveau demeure élevé en 2018.

« Malgré le vieillissement de la population, l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard ressent les bienfaits de l'immigration, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. De plus, l'augmentation du nombre de personnes en âge de travailler allège les difficultés des sociétés désireuses d'embaucher des travailleurs dans la province. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Île-du-Prince-Édouard, cliquez [ici](#).

Terre-Neuve-et-Labrador – Un portrait très contrasté

Terre-Neuve-et-Labrador se distingue malheureusement en tant que seule province dont le PIB devrait diminuer en 2017. Heureusement, le PIB progressera selon nous de 2,1 % en 2018 et de 2,7 % en 2019, principalement grâce à l'augmentation de la production pétrolière. Bien que ce facteur donne un coup de pouce au PIB global, RBC s'attend à une contraction persistante des autres secteurs économiques.

- 5 -

« Les perspectives d'emploi continueront d'inciter les habitants de Terre-Neuve-et-Labrador à quitter le marché du travail et même, pour certains, la province. Nous n'entrevoions guère d'éléments susceptibles de freiner ce recul de l'emploi au cours des deux prochaines années », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour Terre-Neuve-et-Labrador, cliquez [ici](#).

- 30 -

Personne-ressource – médias :

[Craig Wright](#), premier vice-président et économiste en chef, Recherche économique RBC, 416 974-7457

[Dawn Desjardins](#), économiste en chef déléguée, Recherche économique RBC, 416 974-6919

[Paul Ferley](#), économiste en chef adjoint, Recherche économique RBC, 416 974-7231

[Andrew Swartz](#), Communications, RBC, 416 974-5506